

grand témoin

Chamauret père et fille chercheurs d'héritiers

Le Centre généalogique de Touraine ouvre ses portes aujourd'hui. L'occasion de découvrir le métier de généalogiste successoral, avec Michel et Marion.

> **Michel Chamauret, 62 ans, est généalogiste successoral depuis 1977. Il a créé son cabinet boulevard Béranger, à Tours, en 1996.**
> **Après des études de droit et un diplôme de clerc de notaire, Marion Chamauret a intégré le cabinet familial en 2007. Elle vient d'en prendre la direction, à 34 ans.**
> **Le cabinet traite une centaine de dossiers par an.**
> **Les notaires mandatent des généalogistes pour la recherche d'héritiers dans environ 10 % des successions.**
> **Il existe moins de cent cabinets en France et cinq à six cents généalogistes professionnels. Le marché annuel de la généalogie est estimé à 100 millions d'euros. L'héritier (retrouvé) rémunère le généalogiste sur une base de calcul variable.**



Marion Chamauret vient de succéder à son père Michel Chamauret, à la tête du cabinet de généalogie successorale qu'il a ouvert à Tours, en 1996. Le père a transmis à sa fille sa passion encore intacte, après quarante ans d'enquêtes. Une passion qui les conduit parfois à aller au bout du monde pour retrouver un héritier...

Chercheur d'héritiers, c'est ainsi qu'on définit votre profession ?

Michel Chamauret. « A la différence de la généalogie familiale qui passionne beaucoup d'amateurs, nous ne cherchons pas à trouver des ancêtres de personnes vivantes, mais au contraire, nous cherchons des héritiers vivants d'une personne décédée. Nous intervenons sur environ 10 % des successions, lorsque les notaires qui nous mandatent n'ont pas les éléments suffisants pour déterminer qui sont les héritiers d'un défunt ».

Et quand il n'y a aucune descendance directe ?

Marion Chamauret. « Nous remontons d'abord jusqu'aux frères et sœurs des grands-parents du défunt. Ensuite, nous menons nos recherches jusqu'au sixième degré, c'est la limite légale, ce qui laisse quand même beaucoup de chances de trouver des héritiers ».

Combien de temps prend une recherche d'héritiers ?

Marion C. « En moyenne, quatre à cinq mois, mais parfois ça peut prendre une année, il faut se déplacer à l'étranger, vérifier toutes les pistes, recouper toutes les informations, ne né-

gliger aucun élément. J'arrive du Canada où j'avais localisé les descendants d'une personne après de longues recherches ».

Avec Internet, vos recherches sont-elles simplifiées ?

Michel C. « Nous sommes passés du papier au microfilm puis au document numérisé. Avant Internet, je faisais 100.000 km par an, je changeais de voiture chaque année. Cependant, l'enquête de terrain reste souvent une étape très importante dans nos recherches. Dernièrement j'ai passé trois jours à Châtellerauld pour retrouver une dame qui vivait sans se cacher mais dans un certain anonymat. »

Des héritiers refusent l'héritage, parfois ?

Marion C. « Ça peut arriver, mais c'est rare. En revanche, il arrive souvent que nous rencontrions des personnes qui ont volontairement rompu, parfois depuis plusieurs générations, avec le reste de la famille. Et qui sont étonnées qu'on ait pu les retrouver ».

Michel C. « Je me souviens d'une femme juive qui, enfant, avait survécu aux camps de la mort. Elle n'a pas voulu recevoir l'héritage qui lui revenait, le passé était trop lourd à por-

ter. J'ai compris qu'elle refuse ».

Est-ce que l'oncle d'Amérique, ça existe ?

Michel C. « Nous rencontrons quelques cas dans une carrière. J'ai enquêté pour la succession d'un ancien cheminot qui, jadis, avait une fille d'un premier mariage. J'ai fini par retrouver la dame, en Corrèze. Elle vivait avec son fils handicapé dans une tour HLM et elle fabriquait des chapelets de perles pour survivre. Le notaire a découvert que son père avait accumulé énormément d'argent, on ne sait trop comment... Il a fallu annoncer cela avec beaucoup de tact à cette dame, au fur et à mesure qu'on découvrait des coffres pleins de lingots d'or et des comptes en banque bien remplis... »

Fouiller le passé, est-ce une profession d'avenir ?

Marion C. « Oui car la généalogie successorale est devenue de plus en plus compliquée avec l'évolution de la structure familiale. Les naissances hors mariages, les unions par Pacs, les mariages entre gens de même sexe, les familles recomposées... ça complique les recherches. Le métier doit s'adapter à l'évolution de la société ».

Michel C. « Quand j'ai débuté dans la profession, en 1977, on cherchait à savoir s'il existait des cousins éloignés du défunt. Aujourd'hui, on commence d'abord par chercher s'il avait des frères et sœurs, des enfants, des petits-enfants... »

Recueilli par Pascal Landré

portes ouvertes

Découvrir le centre généalogique

Le Centre généalogique de Touraine organise une journée portes ouvertes ce dimanche à son siège, au 11 bis, rue des Tanneurs, à Tours, de 10 h à 18 h. Vous pourrez découvrir les ressources généalogiques que le CGDT peut mettre à votre disposition pour

vos recherches. Il sera également possible de prendre des conseils et de s'inscrire aux cours d'initiation et d'utilisation de logiciels pour mieux comprendre les actes notariés.

Informations sur le site : <http://tourainegenealogie.org>
e-mail : cgdt37@wanadoo.fr

point de vue

“

Apnée

La primaire des écologistes puis la fringante déclaration de candidature d'Emmanuel Macron - dont les supporters se réunissaient vendredi à Tours - auront en quelque sorte servi de rounds d'entraînement. Désormais attention, inspirez, expirez, bloquez : c'est parti. L'Indre-et-Loire, comme le reste du pays, va entamer ce dimanche une série d'épisodes électoraux qui s'enchaîneront sans plus guère faiblir jusqu'à la fin de l'été prochain : d'une primaire l'autre, suivront la présidentielle, les législatives et les sénatoriales. Aura-t-on droit à quelque trêve des confiseurs ? Sans doute. Mais juste le temps de préparer les cérémonies des vœux qui, au fil des communes, lanceront et relanceront très sûrement les campagnes. Alors ? A vos marques... tout le monde en apnée ! On commence par la primaire de LR et du centre. Ce dimanche et probablement celui d'après.

E.P.

”

l'essentiel

MARDI

> **Tours.** Un cheminot est poursuivi pour avoir outragé un gardien de la paix, en mai, à l'issue d'une manifestation contre la loi El Khomri.

MERCREDI

> **Loches.** Une bijouterie est cambriolée en plein jour. Les malfaiteurs passent à l'action à 14 h 30 dans la principale artère commerciale. L'employée, choquée est saine et sauve.

> **Veigné-Monts.** Les travaux de raccordement de l'A85 à l'A10 commencent la semaine prochaine, pour fluidifier le trafic et éviter d'avoir à emprunter le périphérique.

JEUDI

> **Cinq-Mars-la-Pile.** Un bombardier russe affole les écrans du Centre de détection et de contrôle.

> **Tours.** Cent cinquante personnes se réunissent devant la direction de La Poste pour dénoncer fermetures et dégradations des conditions de travail.

VENREDI

> **Saint-Cyr.** Le tribunal de commerce d'Orléans accorde un sursis de huit jours à Outiror.

> **Indre-et-Loire.** Les députés socialistes Jean-Patrick Gille sur Tours, Marisol Touraine en Lochois et Laurent Baumel en Chinonais, sont candidats à leur propre succession.